

# « Le Centaure » a ouvert ses boxes à Brugelette



Des capuches protègent les chevaux des mouches durant l'été - Mat. B.

Par Matthias Bertrand

| Publié le 19/08/2017 à 06:55

Le manège brugelettois « Le Centaure » ouvrait ses portes au public les 5 et 6 août. Un événement convivial qui mettait en lumière les activités de l'ASBL. Parmi elles, l'hippothérapie, une application thérapeutique de l'équitation destinée surtout aux personnes souffrant d'un handicap.

Ce centre d'équitation se situe dans l'enceinte de l'institut médico-pédagogique Sainte-Gertrude, qui accueille des enfants et des adolescents souffrant d'un handicap, qu'il soit physique, mental, ou social.

Le samedi était consacré à un concours de tir à l'arc, une discipline très populaire dans la région. Les visiteurs, archers ou non, pouvaient aussi profiter du bar et du barbecue dans un cadre convivial. Un autre stand présentait les travaux de la filière bois de l'école secondaire spécialisée toute proche.

Les chevaux étaient mis à l'honneur le dimanche, avec différents spectacles équestres, ainsi qu'une démonstration de débardage, soit le transport d'arbres abattus en forêt. Une activité encore souvent réalisée par des chevaux plutôt que par des machines.

Une démonstration d'hippothérapie était aussi prévue. Cette approche thérapeutique de la relation entre l'humain et le cheval est une spécialité du manège. « *C'est très bénéfique pour des personnes que je qualifie de « différentes »* », nous explique Angélique Bienfait, qui anime cette activité. « *On commence la prise de contact avec l'animal par une séance de brossage. Puis, si le handicap de la personne le permet, on la fait monter en selle. Ensuite, nous faisons des massages, des exercices pour détendre les muscles.* »

La pratique de l'hippothérapie requiert une parfaite confiance en l'animal, qui doit rester calme et ne pas dépasser l'allure du pas. On ne la met en œuvre qu'avec des animaux particulièrement doux. « *Les chevaux ont souvent une attitude très différente en présence de personnes handicapées. Ils sentent que la personne est différente des gens qui viennent pratiquer l'équitation classique, et ils s'y adaptent* », précise Angélique Bienfait.

Pour des résultats rapides sur les patients : le comportement d'un enfant qui ne communique à la base pas du tout peut évoluer très rapidement, nous décrit l'animatrice. En six séances, il commence à sourire, voire à s'exprimer plus volontiers.

La relation privilégiée entre l'être humain et le cheval date d'au moins 6.000 ans. De nouvelles pratiques comme l'hippothérapie prouvent que ce lien peut encore se renforcer de nos jours.